

EXPOSITION

Cosmogonies, au gré des éléments

9 juin - 16 septembre 2018

MAMAC - Nice



Andy Goldsworthy
*Cheshire, 1956

Slate Throws, Blencathra Mountain, Cumbria,
19 février 1988

Photographies cibachromes
31 x 48 cm hors cadre (x 12)
Collection privée
© Andy Goldsworthy

Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain

Place Yves Klein - Nice
04 97 13 42 01

11h - 18h - Fermeture le lundi
Ouverture de 10h à 18h à partir du 23 juin
www.mamac-nice.org

Sommaire

| | |
|---------------------------------------------------------------------------|----|
| UN ETE AU MAMAC SOUS LE SIGNE DES ELEMENTS ET DES PROCESSUS NATURELS..... | 3 |
| COMMUNIQUE DE PRESSE | 4 |
| « CONVOQUER LES ELEMENTS » | 6 |
| « CAPTER L'ENERGIE PRIMORDIALE » | 8 |
| « CHAOSMOSE » | 10 |
| MICHEL BLAZY | 12 |
| IRENE KOPELMAN | 13 |
| PROGRAMMATION ASSOCIEE AUX TROIS EXPOSITIONS | 14 |
| EDITION D'UN OUVRAGE RASSEMBLANT LES TROIS EXPOSITIONS..... | 15 |

Un été au MAMAC sous le signe des éléments et des processus naturels

La saison estivale 2018 du MAMAC offre un éclairage poétique et historique sur les pratiques environnementales et écologiques dans le champ de l'art en déployant trois propositions dans ses espaces. Cette thématique permet de tisser des liens et résonances avec la collection du musée, notamment avec la figure charismatique d'Yves Klein dont les 90 ans de la naissance sont célébrés cette année.

Ce thème s'inscrit par ailleurs dans un axe stratégique porté par la Ville de Nice : envisager l'écologie et le développement durable comme des grands enjeux de notre temps.

MAMAC

9 juin – 16 septembre 2018. Vernissage le vendredi 8 juin à 19h

Cosmogonies. Au gré des éléments

A travers une centaine d'œuvres et documents, l'exposition tisse une filiation entre des pratiques contemporaines et des enjeux artistiques explorés par Yves Klein à l'aube des années 1960, alors qu'il entreprend de saisir les « états-moments de la nature ». Dans son sillage, de nombreux artistes tenteront de convoquer les éléments et expérimenteront de possibles co-crétions avec la nature. En filigrane de ces recherches, l'exposition esquisse également des perspectives entre art et enjeux écologiques contemporains.

Cette exposition thématique présente quatre-vingts œuvres de près de cinquante artistes, sur 1.200 m²

MAMAC – Galerie contemporaine

7 juillet – 30 septembre 2018. Vernissage le vendredi 6 juillet à 18h30

Irene Kopelman

Exposition solo en galerie contemporaine d'Irene Kopelman artiste argentine basée à Amsterdam. Irene Kopelman parcourt le monde en quête d'écosystèmes uniques ou fragiles, et collecte des témoignages scientifiques et des sources artistiques qu'elle s'approprie avant de les restituer sous la forme de dessins et peintures évanescents.

Galerie des Ponchettes – MAMAC hors les murs

7 juillet – 4 novembre 2018. Vernissage le vendredi 6 juillet à 19h30

Michel Blazy. Timeline

Figure importante de la scène nationale et internationale, Michel Blazy compose un jardin évolutif à l'échelle de la Galerie des Ponchettes.

EXPOSITION

Cosmogonies, au gré des éléments

9 juin – 16 septembre 2018

Vernissage > Vendredi 8 juin 2018 à 19 heures

En présence de **Gérard Baudoux**, Adjoint au Maire de Nice délégué aux Musées, à l'Art moderne et contemporain, au Développement du mécénat et aux Financements culturels

MAMAC

Place Yves Klein – Nice

Du 9 juin au 16 septembre 2018, la Ville de Nice vous invite à découvrir l'exposition « Cosmogonies, au gré des éléments » au MAMAC. A cette occasion, nous vous convions à une visite presse le vendredi 8 juin à 11 heures. Le vernissage de l'exposition se tiendra le vendredi 8 juin à 19 heures.

Convoquer les éléments, capter les liens invisibles qui unissent les composantes de l'univers, saisir les processus d'érosion, d'empreinte, de cristallisation, révéler la brûlure du soleil... Entre fantasme de domination des éléments et humilité créatrice du laisser-faire, le recours à la nature et à ses manifestations a traversé différentes générations d'artistes depuis l'aube des années 1960.

La démarche de ces artistes « cueilleurs » de vent, de lumière et de pollen, découle d'expérimentations basées sur la capture de phénomènes naturels, sur l'exploration de différents états de la matière, l'observation méticuleuse d'éléments a priori insaisissables. Les expériences d'Yves Klein pour capter les « états-moments de la nature », le Land Art, ou l'Arte povera fasciné par les « énergies à l'œuvre », apparaissent comme des moments essentiels de cette connivence du monde artistique et du règne naturel. Après s'être approprié l'infini bleu du ciel, avoir saisi l'énergie et l'empreinte de la chair avec les anthropométries et expérimenté la puissance créatrice du feu et de l'eau, Yves Klein entreprend à l'été 1960 de capter les « états-moments de la nature ».

Actualisant ces recherches, les œuvres réunies dans l'exposition « Cosmogonies, au gré des éléments » dessinent une ode à l'impermanence, à l'éphémère et à l'émergence de formes « assistées » par la nature. Elles mettent en exergue l'attraction persistante des artistes pour les processus naturels et leur captation tout en faisant écho à la diversité des débats contemporains autour des enjeux environnementaux. Habitées aujourd'hui par une conscience aiguë de la fragilité de l'ordre naturel, ces pratiques dessinent en effet en creux un plaidoyer pour l'environnement et un appel à écouter les pulsations du monde et ressentir la vie secrète qui l'anime.

Commissariat : Hélène Guenin, directrice du MAMAC, assistée de Rébecca François, attachée de conservation

Artistes : Marina Abramovic, Dove Allouche, Giovanni Anselmo, Davide Balula, Hicham Berrada, Michel Blazy, Marinus Boezem, Famille Boyle, John Cage, Charlotte Charbonnel, Judy Chicago, Emma Dajska, Edith Dekyndt, Agnes Denes, Quentin Derouet, Noël Dolla, Piero Gilardi, Andy Goldsworthy, Hans Haacke, Ilana Halperin, Peter Hutchinson, Yves Klein, Irene Kopelman, Tetsumi Kudo, Maria Laet, Barbara et Michael Leisgen, Anthony Mc Call, Susana Mejia, Ana Mendieta, Bernard Moninot, Teresa Murak, Maurizio Nannucci, Otobong Nkanga, Yoko Ono, Denis Oppenheim, Gina Pane, Giuseppe Penone, Evariste Richer, Charles Ross, Vivien Roubaud, Rúi, Tomas Saraceno, Charles Simonds, Michelle Stuart, Thu-Van Tran, Nicolas Uriburu, Capucine Vandebrouck, Maarten Vanden Eynde.

Le MAMAC est naturellement un des partenaires privilégiés de l'opération nationale et internationale initiée par les Archives Klein et propose différents événements mettant en lumière le lien d'Yves Klein avec Nice à l'occasion des 90 ans de sa naissance.



Un été au MAMAC sous le signe des éléments et des processus naturels

Irene Kopelman
7 juillet – 30 septembre
Galerie contemporaine – MAMAC

Michel Blazy. Timeline
7 juillet – 4 novembre 2018
Galerie des Ponchettes - MAMAC Hors les Murs

« Convoquer les éléments »

Eau, Terre, Feu, Air et la multiplicité des phénomènes liés à leurs interactions offrent les composantes élémentaires d'un paysage originel que nombre d'artistes ont eu la tentation de convoquer au cœur des expositions depuis une cinquantaine d'années. Les œuvres réunies dans « Cosmogonies » témoignent de cette fascination et d'une quête d'interaction avec les éléments, les énergies primordiales qui les traversent... engageant parfois une confrontation physique avec le corps de l'artiste. Les gestes déployés, à la fois triviaux et sublimes, discrets et réversibles, manifestent une volonté de renouer avec « l'expérience de la vie de la terre ». Ils apparaissent comme autant de réminiscences romantiques d'une quête d'osmose avec les éléments.

D'autres, à la manière des naturalistes du 18ème siècle qui recensèrent le monde vivant, réalisent des empreintes et des collectes d'échantillons, des éléments les plus physiques (terre), aux plus intangibles (mouvements du vent et des nuages), constituant ainsi une cartographie sensible du monde. Valeur refuge ? Ce retour/recours à la nature semble davantage exprimer une volonté de se reconnecter à l'essence même de la vie en se mettant à l'unisson des mouvements du monde. La conscience grandissante de la fragilité de notre environnement, les recherches scientifiques sur l'intelligence du règne végétal ont encouragé ce regard sensible sur la nature, constituant un contrechamp nécessaire face à une civilisation sûre de son droit à l'exploitation de toute ressource.



Marina Abramovic, *Stromboli*, 2002, Collection Prilazart



Boyle Family, *Elemental Study for the Barcelona Site, (Red mudcracks with rivulets, green mudstones and shells)*, Londres, atelier de l'artiste



Anthony Mc Call, *Landscape for White Square*, 1972, galerie Martine Aboucaya



Évariste Richer, *Énergie cinétique*, 2005, Paris, Fonds régional d'art contemporain Ile de France



Andy Goldsworthy, *Slate throws*, Blencathra Mountain, Cumbri, 19 février 1988, photographies cibachrome, Collection privée, © Andy Goldsworthy

« Capter l'énergie primordiale »

« Allures » produites par les éléments ou fixation « d'états-moments de la nature », nombre d'artistes se sont essayés à générer des formes ou altérer leurs œuvres sous l'effet des météores ou de phénomènes physiques. Les « Cosmogonies » de Klein initiées en 1960 font ainsi directement appel à l'action des éléments, des forces atmosphériques ou aux empreintes de végétaux.

D'autres artistes, dans son sillage, expérimentent de véritables greffes du vivant et de l'artificiel, explorant la pratique de la combustion, de la pollinisation, de la germination, de la cristallisation, de la putrescence, etc. Ces jeux d'interaction avec la fertilité de l'humus, les pluies, les rythmes organiques de croissance ou métamorphoses sont autant d'expérimentations et célébrations des impulsions vitales de la matière. L'acte de création s'offre à l'aléatoire, à l'énergie dionysiaque d'une « nature naturante ». Les œuvres rassemblées inscrivent l'art et l'artiste lui/elle-même dans un cycle naturel, un cycle de vie. Elles révèlent également la tentation de l'alchimiste avec la manipulation des quatre éléments et le travail sur la transmutation de la matière.

Ces pratiques laissent toutefois poindre le spectre d'un processus d'interaction plus durable, intrusif et dévastateur – celui de l'homme dans le paysage, ouvrant sur les problématiques contemporaines d'entropie et d'anthropocène. Cette nouvelle ère géologique, amorcée avec les débuts de l'industrialisation, acte l'impact environnemental des activités humaines.



Davide Balula, *Buried Painting (Room II, Trapdoor I, Palazzo Cavour, Torino)*, 2014-2015, collection Lafayette Anticipations - Fonds de dotation Famille Moulin



Charles Ross, *Solar Burns in the time it takes sunlight to reach the earth*, 1977, Courtesy L.Malle A.A.S, Paris & LandLight Foundation, New York

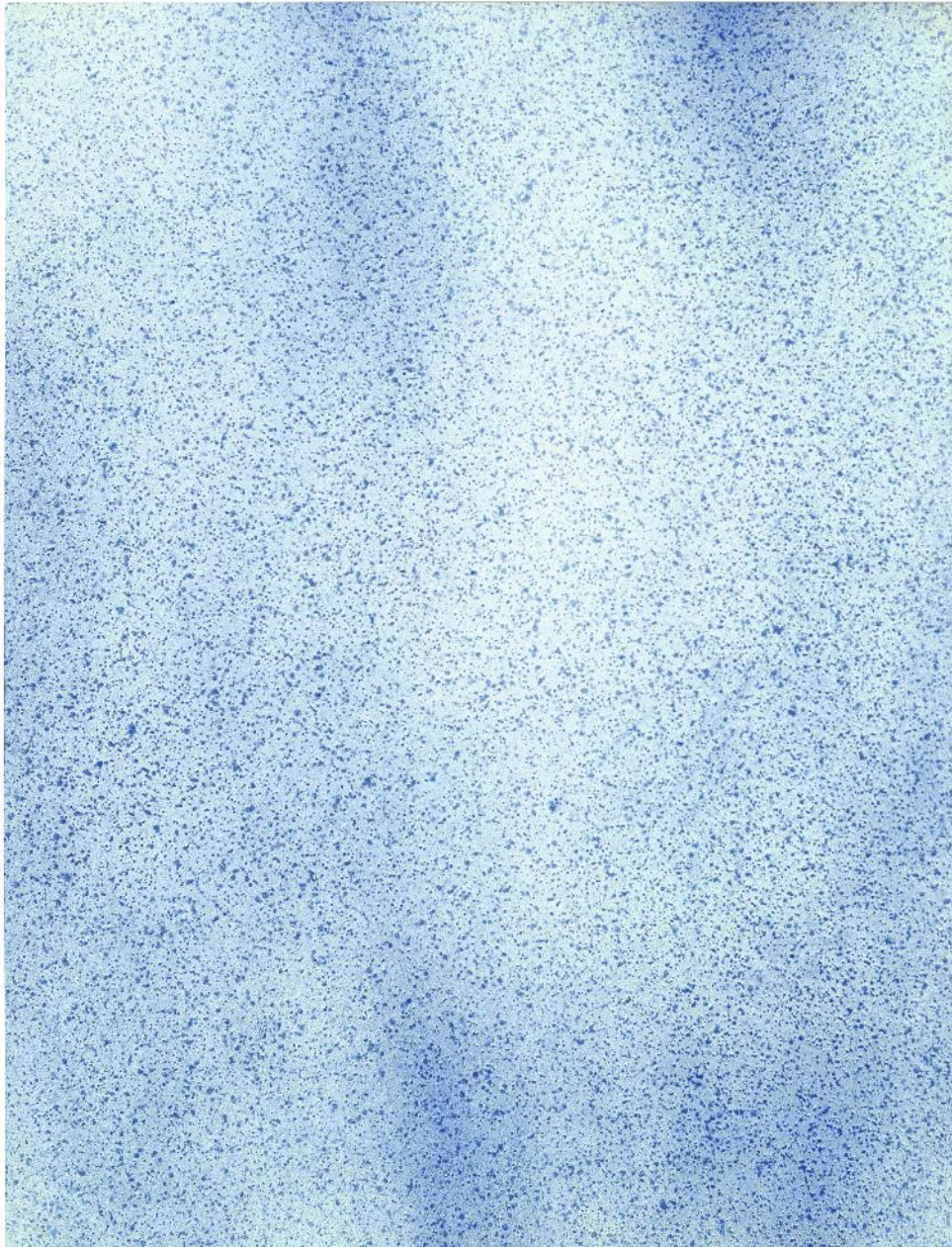


Thu-Van Tran, *In the Fall, in the Rise*, 2017, Courtesy de l'artiste et de Meessen De Clercq, Bruxelles



Edith Dekyndt, *Underground 04 (Lens)*, 2017, Tissus 374 x 460 cm, Londres, Carl Freedman, © Edith Dekyndt

« Je bondis dehors et me voilà au bord de la rivière, dans les joncs et dans les roseaux. Je pulvérise de la couleur sur tout cela et le vent qui fait plier les fines tiges vient les appliquer avec précision et délicatesse sur ma toile que je présente ainsi à la nature frémissante : j'obtiens une marque végétale. Puis il se met à pleuvoir une pluie fine de printemps ; j'expose ma toile à la pluie et le tour est joué. J'ai la marque de la pluie ! une marque d'événement atmosphérique. »
Yves Klein, 1960¹



Yves Klein, *Cosmogonie sans titre, (COS 13)*, 1961 ca, Pigment pur et liant indéterminé sur papier, 65 x 50 cm, © Succession Yves Klein, ADAGP, Paris, 2018

¹ Yves Klein, extrait de « Le vrai devient réalité », 1960, dans *Yves Klein, Le Dépassement de la problématique de l'art et autres écrits*, Paris, Éditions Ensba, 2003.

« Chaosmose »

Contaminer, exploiter à outrance. Les inquiétudes légitimes, formulées depuis les années 1960 par la société et les artistes face à la dégradation de l'environnement résonnent évidemment avec les préoccupations contemporaines alimentées par ce moment crucial, déjà palpable et toutefois inconnu, que connaîtrait notre civilisation avec l'avènement de l'anthropocène.

Les réactions angoissées face à l'irresponsabilité de l'homme et à son action destructrice sur la nature et la volonté affirmée d'amorcer une relation raisonnée aux ressources entraînent deux attitudes artistiques a priori antagonistes. Tandis que certain.e.s tentent de prendre en réparation le monde en apportant une forme de soin à des écosystèmes vulnérables ou à favoriser la renaissance de formes de vie en danger, d'autres adoptent une position davantage démiurgique et critique en prenant acte de la corruption de la nature et en composant des univers de toute pièce, des écosystèmes hybrides, à mi-chemin entre science, art et science-fiction.

Sobriété heureuse, modèles alternatifs, humilité à l'égard de l'environnement, gestes de soin, refuge dans des espaces préservés, versus besoin compulsif de réarranger l'environnement ou d'inventer sa suite post catastrophe et son devenir chimique ? Toutes ces recherches ont en partage, au-delà des apparences, la volonté de proposer des formes d'interventionnisme curatif ou créatif.



Gina Pane, *Terre protégée II*, 1968, Courtesy Anne Marchand et Kamel Mennour, Paris/London



Judy Chicago, *On Fire (1969-2012)*, Metz, Collection 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine



Tetsumi Kudo, *Sans titre*, 1972, Courtesy Galerie Christophe Gaillard, Paris



Hicham Berrada, *Présage, Tranche*, 2005-2018, Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris/London

My Favorite Things



Mountains, swamps, sediments, rocks, lakes, rivers, streams, vegetation, wind, water, grasses, snow. Bermuda, Paris, Wyoming, Utah - These are a few of my favorite things.

Peter A. Hutchinson
1992

Peter A. Hutchinson, *My Favourite Things*, 1992, collage photographique et texte, collage, pastel gras sur carton, 102 x 121,7 cm, Paris, Centre national des arts plastiques, Photo Yves Chenot - © Peter A. Hutchinson / CNAP

Michel Blazy

Timeline

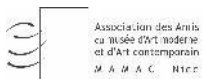


Poursuivant la logique amorcée avec Yona Friedman (été 2016) ; Vivien Roubaud (hiver – printemps 2017) ; Noël Dolla (été 2017) et Dominique Ghesquière (hiver 2017-18), la Galerie des Ponchettes devient un territoire d'expérimentation pour les artistes. Placée sur le front de mer, elle est riche d'une histoire forte avec les artistes (Henri Matisse et Pierre Bonnard œuvrent auprès de Nice pour en faire une galerie d'art contemporain à partir de 1950 – Klein, Raysse et Arman y sont exposés en 1967).

Né à Monaco en 1966, Michel Blazy travaille avec le vivant. Ses œuvres évolutives et éphémères donnent à voir des expérimentations en perpétuelle mutation. Les petites activités low tech de Michel Blazy laissent faire la vie de choses. Elles suscitent l'émerveillement par des trajectoires inattendues, donnent à voir les processus de transformation, de mutation et de prolifération. L'artiste puise ainsi dans les bacs à légumes : il empile des peaux d'orange pour créer des montagnes de sculptures-champignons, dore un oignon germé pour lui donner l'apparence d'une précieuse vanité, réalise de somptueuses fresques avec de la purée de betterave. Plus récemment, comme à la Biennale de Lyon (2015) ou de Venise (2017), les herbes folles se nichent dans des paires de chaussures et des téléphones portables. En écho à l'exposition *Cosmogonies* présentée au MAMAC, Michel Blazy est invité à réaliser une installation immersive et environnementale à la galerie des Ponchettes. Cette exploration sensible des micro-organismes, par leur aspect, couleur, odeur, consistance, fonctionne comme une invitation à un voyage extraordinaire et inoubliable, allant du domestique et du naturel à l'imaginaire. Dans ce monde précaire où la technologie est vouée à l'obsolescence, le vivant prend le dessus, donne à appréhender le devenir dans une économie de gestes et de moyens esquissant en filigrane une manière d'être au monde.

Commissariat : Rébecca François, Attachée de conservation au MAMAC, assistée de Lélia Mori

Avec le soutien de :



Michel Blazy est représenté par la galerie Art Concept, Paris

Légende du visuel : Michel BLAZY, *Feu*, 2017, Bois brûlé, eau, végétation spontanée.
 Courtesy de l'artiste et Art Concept, Paris Photo Michel Blazy © ADAGP, 2018

Irene Kopelman



Née à Cordoba, Argentine, en 1974, Irene Kopelman vit entre l'Argentine et Amsterdam. Elle explore des écosystèmes exceptionnels du globe en quête de compréhension des mécanismes du monde vivant. Chaque nouveau biotope constitue une aventure spécifique d'immersion à la fois sensible (ressentir le paysage, son échelle, ses mouvements) ; visuelle (l'intrication et interdépendance d'éléments) et intellectuelle de la nature (découvrir avec les équipes scientifiques sur place les outils d'enregistrement, de mesure, comprendre la vie propre de ces écosystèmes et leur rôle à une grande échelle). De ses phases d'observation, naissent ensuite des séries de gracieux dessins ou de gouaches, à la limite de

l'abstraction, dont les motifs parcellaires évoquent autant d'échantillons d'un paysage. Ce travail « sur le motif » et cette pratique de relevés « d'après nature » renvoient aux explorations des naturalistes aux 18^{ème} et 19^{ème} siècle. Fascinée par les cabinets de curiosité, et les multiples planches de minéraux, d'espèces botaniques nées de cette période de découvertes, l'artiste interroge cette ère d'exploration et de construction du savoir, d'identification des phénomènes naturels et de tâtonnement méthodologique, tout en la confrontant aux enjeux écologiques contemporains.

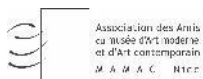
Son choix s'est souvent porté sur des paysages extrêmes par leur immensité, leur caractère enveloppant et l'incapacité relative à appréhender leur globalité : déserts, jungles, glaciers, etc. De cette immensité, elle a chaque fois isolé des éléments a priori modestes (lichens, feuilles, simples jeux de lignes pendant la course du bateau en Antarctique, etc.), comme pour mieux ramener l'univers à ses composantes, à ses mouvements et souligner la vulnérabilité des écosystèmes.

Au MAMAC, elle présente, pour la toute première fois en France des séries réalisées dans la forêt tropicale du Panama en 2014, *Project Vertical Landscape, Lianas* ; une série de dessins sur les Mangroves réalisée au Bocas del Toro et deux grandes peintures, basées sur la série de dessins « *Baniam tree* » réalisées spécialement pour l'exposition.

Dix-huit dessins issus de la série des *Crab Pellets* sont également présentés dans le parcours de l'exposition *Cosmogonies, au gré des éléments* et entreront ainsi en résonance directe avec la galerie contemporaine.

Son prochain terrain d'investigation portera sur le plancton, point de départ de la chaîne alimentaire et de toute activité biologique aquatique... L'occasion de dessiner une nouvelle constellation avec des communautés scientifiques à travers le monde, au premier rang desquelles, celle de l'Observatoire Océanologique de Villefranche-sur-Mer qui, avec le MAMAC, accompagnera l'artiste dans cette nouvelle exploration.

Avec le soutien de :



Irene Kopelman est représentée par la galerie LABOR, Mexico

Légende du visuel : Irene Kopelman, *Mangroves*, 2015, crayon sur papier © Courtesy de l'artiste et LABOR Gallery, Ville de Mexico

Contacts presse : Caroline Martinaux : 04 97 13 46 77 – caroline.martinaux@nicecotedazur.org

Alessandra Pope : 04 97 13 21 78 – alessandra.pope@nicecotedazur.org

Programmation associée aux trois expositions

Visites buissonnières de l'exposition

Un dimanche par mois à 11h, le MAMAC invite le public à participer à des visites en dehors des sentiers battus. Artistes, conférenciers, historiens, géographes, scientifiques vous emmènent en visite buissonnière et partagent leur regard singulier sur les collections ou les expositions. Découvrez cet été l'exposition sous un angle inédit avec Camille Paulhan, auteure et historienne de l'art, l'artiste Quentin Derouet ou encore Thomas Schlessler, directeur de la fondation Hartung à Antibes et auteur de « L'univers sans l'homme », Editions Hazan, 2016.

Événements associés

Durant l'été des événements insolites viendront ponctuer nos expositions en journée et en soirée. Programme à suivre : www.mamac-nice.org

Les Journées Européennes du patrimoine

15 – 16 septembre 2018. « L'art du partage »

Visite et atelier botanique, Lecture musicale, Concert et performance, médiation scientifique.

Programme « Hommage à Yves Klein » avec lecture, performance musicale et Mur de feu.

Programme à suivre : www.mamac-nice.org

Workshop ! en lien avec l'exposition « Cosmogonie, au gré des éléments »

Avec l'artiste Eve Pietruschi du 29 août au 1er septembre, de 15h à 17h30, « capter l'empreinte » pour les 8-12 ans.

Tarifs

Visite – tarif unique de 6€, gratuit pour les moins de 13 ans

Atelier – tarif unique de 8€ par atelier

Les visites à son rythme

Du mardi au vendredi, visite de l'exposition à 15h en français et à 16h en anglais.

Du mardi au samedi, Visite « énigme et nature » au cœur de l'exposition à 11h, pour les enfants à partir de 6 ans.

Samedi & Dimanche : visite flash de l'exposition, en continu de 15h à 17h.

Les Ateliers Môm'Art

Sur 4 jours les participants du stage découvrent l'exposition collective du MAMAC « Cosmogonies, Au gré des éléments » et « Timeline » de Michel Blazy à la Galerie des Ponchettes. A partir des thématiques abordées par les artistes, les participants pratiqueront les arts visuels, la photographie, la vidéo, l'installation et présenteront leurs productions le dernier jour du stage dans l'atelier du MAMAC.

- Stage 1, enfant 6-11 ans, mercredi 4 juillet au samedi 7 juillet
- Stage 2, enfant 6-11 ans, mardi 7 août au vendredi 10 août
- Stage 3, Ado 12-18 ans, mardi 10 juillet au vendredi 13 juillet

Les rendez-vous du Conte d'été

Heure du conte avec Camille Chrétien des « ateliers illustrés », à partir de 3 ans, durant l'été en lien avec les expositions.

Réservation obligatoire : melanie.garoute@ville-nice.fr

Edition d'un ouvrage rassemblant les trois expositions

Cosmogonie, au gré des éléments

Format : 22,5 x 26 ,5 cm

Pages : 176

Nombre d'illustrations : 172

Année de publication : 2018

Langue : Ed. Française

ISBN/EAN : 9789461614735

Prix de vente public : 29,00 €

Editeur : Coédition MAMAC, Nice / Snoeck éditions

Direction d'ouvrage : Hélène Guenin

Auteurs : Hélène Guenin et Rébecca François, Colette Garraut, Hélène Meisel, Camille Paulhan, Kenneth White.